

EDITORIAL

Tassement

La pêche est-elle irréformable? Une semaine après le déclenchement des incidents d'Al Hoceïma, voilà que réapparaît une vieille réputation que l'on pensait disparue. Mais quelle est donc la nature exacte de ce secteur qui continue de renvoyer un bilan contrasté? D'un côté une activité qui surfe sur la crise des ressources, les promesses de mise à niveau qui ont engagé la plupart des gouvernements, qui a eu droit depuis plus de 30 ans à son lot de mesures fiscales, économiques, à ses plans quinquennaux, ses stratégies de redécoupage.

De l'autre un écosystème qui affiche l'image d'une filière paralysée par ses rigidités, qui nourrit des soupçons sur les fraudes au débarquement. Comme à Al Hoceïma où 500 kg d'espadons ont quitté le port «incognito»...

Une filière qui arrive pour certaines espèces comme le poulpe à écouler la quasi-totalité de la marchandise chez l'un des clients les plus exigeants en matière de normes, le Japon, mais qui, paradoxalement, ne se soucie pas toujours d'appliquer ces normes sur son propre marché.

Un secteur capable en raison de ses dysfonctionnements de décourager des projets industriels prometteurs, y compris pour des filiales de l'ex-ONA, comme Marona, et qui est aujourd'hui appelé à s'expliquer non pas sur sa capacité à négocier le virage de la valorisation mais plutôt sur les dessous d'opérations routinières de contrôle dans les ports. On sent bien que la prise de hauteur tant attendue pour la pêche n'est pas encore au rendez-vous. C'est loin d'être une surprise mais le résultat d'un long tassement. Pour nourrir un peu d'espoir, il suffit pourtant de s'en remettre au bon sens économique avec de réelles règles de concurrence, de la transparence et de faire attention à la tentation du «faux-social». Lequel dans la plupart des cas n'est qu'un prétexte pour protéger les privilèges. □

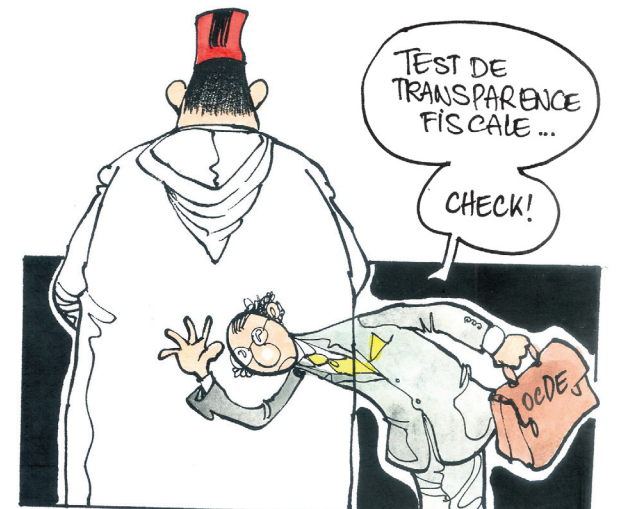
Mohamed BENABID

Données fiscales

Le Maroc franchit le test de l'OCDE

- Le dispositif global jugé conforme pour l'essentiel
- Mais des ajustements à opérer dans le Code général des impôts
- Disponibilité, accès à l'information... les critères de notation

Voir pages 8 & 9



RIK

Emploi

L'hémorragie se poursuit

Le chômage est repassé sous la barre des 10% au troisième trimestre. Un 3e trimestre, marqué par la perte de 125.000 emplois dans l'industrie, l'agriculture, forêts et pêche et les services. Seul le BTP a créé 52.000 postes. La structure du chômage est restée quasi identique: les femmes, les jeunes et les diplômés sont les plus touchés. 40,8% des jeunes âgés de 15-24 ans sont toujours à la recherche d'un emploi. □

Voir page 10

■ Climat: L'Accord de Paris en vigueur

Voir De Bonnes Sources

■ Tanger: Encore une sortie de match violente

Voir page 14

■ Leïla Slimani, le 2e Goncourt du Maroc

Voir page 23

Omra

Le visa désormais payant

Voir Analyse pages 3 & 4



Supplément COP22
En kiosque avec L'Economiste
Lundi 7 novembre 2016